Observation

Sur Le Gonflement de la Langue

Dans Lequel il est proposé D'scarifier Mesme
inciser profondement cet organe Dans
Differents cas, Ce qui ne paroit pas avoir
Encor été pratiqué

Desesperoit de trouver des Moyens assez prompts
Et suffisants pour tirer Le Malade de l'Etat facheux,
Et du Danger ou L'avoit Mis Un mal Si subit.

Après avoir fait de Saignée abondante, Et Mis
En usage tous les Remedes qu'il Crut Necessaires En pareil
Cas, Dont il Sera fait Mention en parlant de l'observation
qui sera Inserée Dans Ce Memoire, Se determina, sur
L'insuffisance des 1ers Moyens Employés, Et sur le peu
De Temps qu'il Semblois rester A vivre au Malade,
A Luy faire de profondes Incisions sur la Langue
Suivant sa Longueur.

Un Si prompt Gonflement de la Langue, Le Danger
De Suffocation ou Etoit Le Malade, Le peu de Succès
Tiré des 1ers Scarifications, Le rapide Avantage qu'il obtint
du Dernier, Ont pour Luy des motifs d'observer, et de
Rechercher Si quelque Auteur, Ont fait Mention de
pareille maladie, Et des Moyens qu'il a Employés
a la Derniere Extremité, pour Reparer prompt
La Chirurgie d'une Telle Observation, Et Contribuer a
L'enrichir de cette Pratique Luy fournissoit de Nouveau.

ARC 53 n° 38

Observation

Sur Le gonflement de la Langue

1725. Monsieur Vn Auec Gonflement La langue dun habitant dutieu ou il demeure se gonfla si Extraordinairement En Empeschera de Tenir, quil desesperoit de trouuer de Moyens assez prompts Et suffisants pour tirer Le Malade de l'Etat facheux, Et du Danger ou Letoit Mis Vn mal Si subit.

Apres auoir fait de Saignée abondante, Et Mis En vsage tous les Remedes quil Crut Necessaires En pareil Cas, Dont il Sera fait Mention en parlant de l'Observation qui Sera Inseree Dans Ce Memoire, Se determina Sur L'insuffisance des 1.ers Moyens Employés, Et Sur le peu De Temps quil Sembloit rester a viure au Malade, a Luy faire de profondes Incisions Sur la Langue Suiuant Sa Longueur.

Vn Si prompt Gonflement de la Langue, le Danger De Suffocation ou Estoit le Malade, le peu de Succes Retiré des 1.ers Secours, le rapide Auantage quil obtint du Dernier, Ont pour Luy des motifs d'Observer, et de Rechercher Si quelques Auteurs, Ont fait Mention de pareille maladie, Et des Moyens quil a Employés pour a La Derniere Extremité, pour Reparer prime La Chirurgie dune telle Observation, Et Contribuer de L'Entretien de cette Pratique Luy fournissoit de Nouueaux.

ARC 53 n° 38

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

N'ayant rien trouvé qui eut rapport à cette Maladie Non-
seulement dans (Ambroise Paré) qui l'annonce pour
le premier qui ait jamais parlé de cette Maladie et la
Langue. Mais même dans Deux ou trois autres auteurs
depuis Luy dont j'ai Vu un assez grand Nombre, Inconsolable
avec d'habiles Chirurgiens de Paris qui l'assurèrent
N'avoir point Connoissance de pareilles Observations;
Alors Monsieur se trouvant redevable envers l'Art
qu'il exerce, pour suivre le principe (Ei potissimum
esse reddendum a quo primus fuerat acceptum) communiqua
En ce temps le succès avantageux de son entreprise.
Il envoya son Observation à M.r Morand dont il a toujours
Connu le Mérite, pour la soumettre à son jugement et faire
en faire l'usage qu'il croirait devoir en faire.

Ce habile Chirurgien la reçu avec tout l'amour
que luy inspire le Desire de perfectionner un Art dont
il fait un des principaux ornements, et la communiqua
à l'Académie au Commencement de son Etablissement. ††

Mrs Dargent et Le Dran
†† Lequel fut Nommés
Commissaires à l'effet
d'en faire leur rapport
qui

Quoy que son femme †† au Moment que Monsieur fut
appelé pour voir le Malade dont j'ai parlé dans
ce Memoire, il me mena avec luy, tout Ce qu'il fit pour
Luy rendre la vie, Mon toujours resté présent à l'esprit,
Et m'a servi dans un Cas semblable En 1734 à
Wissembourg où je faisois Alors fonction de
Chirurgien Major de l'Hopital Royal, et m'a encore
servi depuis dans un autre Malade que j'ai eu à traiter
depuis que j'ai l'honneur d'être Membre de cette
Société Académique. Ce fut le 1.er Moyen que j'ay
Mis en Usage N'ayant pas compris dans

†† Je n'avois alors que 16
ans

Mrs ces Messieurs ont accordé a la 1ere observation, et celuij que Mr Moran

Le suffrage que favorable Mr Morand a donné à la premiere / qu'il a fait de / sur le même sujet a une 2 une Observation de Mon Pere, a Augmenté Monzel, et ma Determiné a donner au plutôt le Memoire que J'avois Resolu de presenter a Cette Academie; Mais Je Croirois Manquer a Mon Pere, Si Je ne prevenois tous les Membres qui La Composent, qu'il ne S'en raporté Sur Moy dans Cette Entreprise que pour piquer mon Emulation; Ses Observations en sont les pieces fondamentales, heureux S'il malgré L'insuffisance de Mes Talents Je puis les mettre au jour Sans leur rien laisser perdre de ce Quantage qu'elles Renferment, et qu'il Auroit mieux Sçu Connoitre que Moy.

Pour remplir de Mon Exemple Sur Les Gonflements de la Langue, et Satisfaire a mon Engagement avec quelque Sorte d'utilité J'ay pensé qu'une recherche Exacte et plus Etendue que Celle que fait Monsieur qui N'a qu'un Certain Nombre d'Auteurs qu'il S'est Choisis pourroit me procurer quelque Chose Sur Cette Maladie, et Sa Curation, En Effet J'ay Trouvé plusieurs Auteurs qui font Mention de quelque Gonflement de la Langue. Je rapporteray fidelement leurs Observations Chacune a leur rang avec les Moyens que quelqu'un en ait mis en Usage pour y Remedier.

J'aime a Croire Messieurs, Ce Seul qui Sera Un Traité particulier de Maladie de la Bouche et de la Langue, Cependant Il ne parle point du gonflement de Cet Organe. Ce Livre est Vu in 8.° Imprimé La premiere fois en 1675.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Galien. Victorius Trincavellius. Bertholinus, rapportent
Chacun une observation sur cette Maladie comme d'une
chose extraordinaire, sans être joint et reuni dans
Leurs ouvrages, aucune autre maladie de la
Langue.

Ambroise Paré, Guillemeau, Fabrice d'Aquapendente,
Celse, Blanchin, Digby, Dionis, Et beaucoup
d'autres qui dans leurs oeuvres y ont inseré de
Chapitres sur differentes Maladies de la Langue
Ne font point Mention de Gonflement de Cet
Organe.

J'Ay encore trouvé dans le Ephemerides
Germaniques plusieurs observations, Gregorius
Horstius, En rapporte quelques unes dans son
Encyclopedie Chirurgique, reuni toutes les differentes
Maladies de la Langue dont j'ai cité parlé auparavant
J'ai rapporté beaucoup de faits sur ce sujet, avec
le sentiment de Chaque Auteur. Je Rendray Compte
aussy de Cequi rapporte de Remarquable dans mon
Memoire.

Si quelque partie de Notre Corps prend plus
de Volume qu'elle N'doit avoir Nous disons qu'elle
En gonflée, Une telle affection se Conçoit d'abord,
par celuy qui a Une parfaite Connoissance de l'economie
Animale, les fluides qui entre dans sa Composition
peuvent s'arrester s'accumuler dans les Vaisseaux qui
Les Contiennent, Ceux cy y prettent a leurs Impulsions,
Et s'étendre; Voila ce me semble Comment toute partie
Dont Langue entière en Ainsy blessé se Gonfle, En

Augmente, Cette Idée générale de Donner Toute Nos Soins
Attentifs de ce Gouvernement en Général.

L'Indication Curative d'une semblable affection qui
N'a pour Cause Générale apparente que le désordre dans
L'état Naturel de Solides, et de Fluides, se présente
Elle Même au Chirurgien Eclairé de ces Connoissances.
Ne Sera-t-il pas tout de suite de Mettre en Usage
Les Moyens de rétablir la Circulation déjà
dérangée, ou Interrompue, devant fixer son attention.

Ces Moyens sont lents, ou prompts, petits ou
Grands, et la Necessité de les Employer se tire de la
Nature de la partie, de son Usage, et du lieu qu'elle
occupe.

Il du choix; de même que celle de les Employer avec plus ou moins de vitesse

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Par Exemple) Vn Bras, Vne Jambe, peuuent se gonfler Extraordinairement, et rester Longtemps dans Cet Estat, sans que pour cela la vie du Malade soit en danger, ny quon soit obligé dans que la partie tendue, et Gonflée Nen soit Menacée d'Etranglement, de Mortification, et autres accidants a peu pres semblables, d'employer d'autres Moyens pour remedier aux Gonflements, et a obtenir la Resolution, que la Diette, saignée, et Topique Conuenable,

Mais il En D'autres parties Lesquelles par leur situation, d'abord quelles sont affectées de Gonflement Extraordinaire, Ne permettent point que l'on attende que La resolution s'ensuive, auquy quelles Ne soient point Menacées d'abces, ny de pourritures.

La Langue En Vne de Ces parties; Comme l'on sait situé dans la Bouche pour d'icelle faire Vsage, et l'on Conçoit aisement que Cet Organe gonflant Empeche d'empecher la Deglutition, et d'intercepter la respiration, que les Remedes Generaux Cy dessus Enoncés, Nayant pû Vaincre Le prenant danger dans lequel se Trouue le Malade d'Etre suffoqué, il faut substituer d'autres Moyens qui jusques au Moment que Mon Pere et Moy En Vsages Ne parroissent point auoir Esté Employés par Aucun Chirurgien.

La Langue En Vne partie Musculeuse, Composée de Vaisseaux de Toute Genre, de glande, de Graisse

Nerveuse, de Membrane, de Ligament; Elle en Attachée
a l'entrée du gosier par sa partie la plus large, la plus
Epaisse appelée sa Base, et vacillante par son
Extremité Mousse; Elle en partagée en deux par une
Ligne Longitudinale qui se remarque au Milieu de sa
Surface Superieure que les Anatomistes Nomment Ligne
Mediane, Dont l'exposition la Structure en Telle que
Je la Crois formée de l'expansion des fibres Membraneuses
et Nerveuses propre a tenir les differents plans de
fibres Charnüe dont Cet Organe en formée, En les
penetrant Uniforme de Cloison, pour les Assujettir en
Empechant la langue ne s'arondisse dans Ce Mouvement
ce que la Maladie qui s'efface Rend Ces Portés Ne se
Communique en l'autre ⁂

⁂ Cela sera prouvé par la
derniere observation des
Monstres

Les differents Usages que Dondonne a Cet organe
sont dune bien Moindre Consideration par rapport
aux Gonflement qui peuvent y Arriver que par rapport
a Sa Situation.

Cette Partie dans Son Etat Naturelle ne remplie
que la moitié de la Capacité qu'elle Occupe, l'autre
Etant Necessaire pour la premiere preparation de
Aliment et leur passage dans l'Estomac; pour le
passage et l'air Necessaire a la respiration, toutes les
fois que l'Animal ne la peut prendre autrement; il S'en
Suit de la que d'abord que Cet Organe se Gonflera
par quelle Cause que ce soit au point de Remplir toute
La Capacité de la Bouche, et une partie du fond
du gosier, Cette Maladie Ne sera facheuse et presente que

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

par ce qu'elle empechera la deglutition, et la respiration, deux choses sans lesquelles l'homme ne peut subsister.

La langue suivant sa structure paroit bien comme toutes les autres parties du corps susceptible d'engorgement de gonflement, si le grand nombre de parties qui entre dans la composition d'un tout est capable de le rendre plus sujet a cette indisposition; la langue doit y estre tout aussi exposée et elle l'est la premiere cause. souvent le plus du corps humain

Cet organe dans la capacité qu'il occupe paroit assez entre en surete contre les violences exterieures contondantes Mais il n'a que l'avantage d'y estre moins sujet.

Pour ce qui est des causes externes des fractions il n'y a en bouche aucune partie interieures qui soit en surete dans ce retranchement, a l'egard des causes interieures qui se trouvent dans le vice de la quantité de mauvaises humeurs, et dans le derangement des agents qui les meuvent, elles sont communes a toutes les parties qui entre dans la composition du corps humain.

Tout ce que je viens de dire dans a Montré que quoy que la langue soit une partie propre a differents usages organisée en consequence de nombre de parties differentes, puisqu'elle en sujette aux memes affections contre nature que toutes les autres parties molles du corps, on peut aussy dans la neuvité pratiquer sur cet organe les

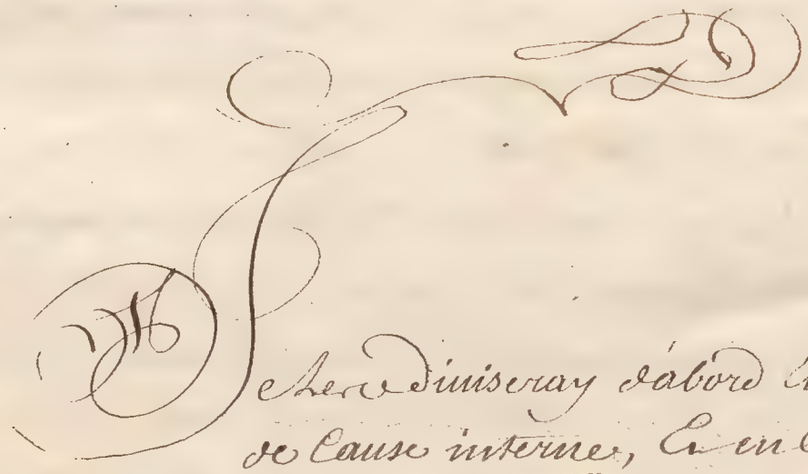
Operations propres a ces Indispositions, comme Mouchetures, Scarifications, Taillades et Lextirpation d'une partie et sa substance, et que L'on doit se determiner a faire plutôt que plustard, d'autant Mieux que ces Operations ont été pratiquées plusieurs fois sans Aucun Inconvenient, et Avec une prompte guerison dans la playe qui en resulte.

J'Ouvray soin dans ce Memoire en parlant de ce Gonflement de la Langue, d'en rappeller les Causes les plus sensibles, de faire Connoitre l'espece ou Il faut faire de profondes Incisions sur ces Organes, de leur Scrupule de Certain Chirurgien Je les Mettre en pratique, et Ce qu'il faut Observer en les faisant a fin que Nombre de Chirurgiens de Province qui N'ont pas une parfaite Connoissance de L'Anatomie, Assujettis a Nous en reprendre que Ce qu'ils Ont Veu faire, ou Trouvé Decrit dans les Livres puissent se determiner dans le Cas comme Mon pere fit par elle et moy Necessité ou Mon Pere Ce Trouva, ayant Temperature pour a fendre la langue

Ce Donc pour me Conformer aux Vues de Cette Academie qui a pour But de Rendre La Medecine Externe Certaine, Evidente, dans Toutes Ces parties que Je me Suis Attaché a rapprocher Ces Memoires Tout Ce que Jay pû Trouver sur la Matiere qui En fait Le Sujet, Ce que Jay Eu Occasion d'observer et Les Reflexions que Nous fournit Ces Observations.

Ce N'Est pas pour donner des preceptes, ou En

Voulois Etablir, que pour donner un Ordre a Ma
Memoire, et me faire entendre que je vais
Exposer de differentes Entres les Gonflements
de la Langue.



Je diviseray d'abord En Ceux qui viennent
de Cause interne, et en Ceux qui viennent
de Cause Externe.

De Ceux qui Viennent de Cause interne,
J'enferay de primitifs ou Essentiel de
Consecutifs ou Accidentel,

Je Nomme primitifs ou Essentiel tous les
Gonflements qui arrivent immediatement
a la Langue ~~et qui trouvent leur Cause dans~~
~~Cet Organe~~ sans qu'aucune autre Maladie les
ait precedé ~~d'abord~~; C'est a dire que tous ceux
qui Surviendront a cet Organe a la suitte
d'une inflammation, ou de la tumefaction des
parties de la gorge, comme aussy ceux
qui pourront Etre occasionnés par
l'application de quelques Medicamens
Reservons pour ~~Comptes dans~~ regardés

Comme primitifs, ou Essentiels ~~de Cause interne~~,
mais comme Consecutifs ou accidentels ~~de Cause Externe~~ Divers ~~que~~ plusieurs autres.
~~De même Espece~~,

On peut encore distinguer les primitifs ou Essentiels ~~de Cause interne~~ ou du moins observe qu'il y en a qui se forment peu a peu, et en plusieurs jours et d'autres qui arrivent dans un très petit Espace de tems comme par suffocation ~~dans leur malignité~~ une trop grande abondance des sang chargé d'humeurs grossières et ou vicieuses déterminé subitement dans les vaisseaux de la langue, y ont si engorgé, accumulé, et tumefié cet organe. La Disposition même de la partie, de ses vaisseaux, dans laquelle ces fluides peuvent se retirer la cause primitive et déterminante. S'il arrive les conséquences très douloureuses, puis atteint, phlegmon, dans cet organe je regarde cette maladie comme phlegmoneuse dont la terminaison se fera difficilement par suppuration, aussi la trouverons leurs place dans la Classe du phlegmon ~~par suffocation subite de la langue~~

venir et la parties et de ses vaisseaux de cet organe, naîtront dans cette partie des gonflements qui seront phlegmoneux, parmi ceux ci dans Chaud, douloureux ceux là trouveront leurs places dans la Seconde Classe des Gonflements de la langue en traitant de ceux qui se forment promptement.

D'autres à progrès, de ~~peuvent~~ la désignation, ~~Sirieux~~,

Voulois Etablir, que pour donner Un Ordre a Ma
Memoire, et me faire entendre que Je vais
Expose de differences Entre les Gonflements
de la langue.

Je Diviseray d'abord En Deux, suivant
de Cause interne,
de Cause Extern
De Deux qui
J'enferay de primit
Consecutifs ou Acc

Je Nomme prim
Gonflements qui ar
a la langue et qui trou
Et Organe, Lesquelles
ainsi accedé; Oedeme;
qui Surviendront a Cet Organe a la suite
D'une Inflammation, ou de la Tumefaction des
parties de la gorge, Comme aussy Ceux
qui pourront Etre Occasionnés par
L'application de quelques Medicaments
Reserve pour Comptes dans cet Ordre

Comme primitifs, ou Essentiels de Cause Interne;
mais Comme Consecutifs ou accidentels de
Cause Externe, ainsy que plusieurs autres
de même Espece.

On peut encore Distinguer Les primitifs
ou Essentiels de Cause interne du moins
observe qu'il y en a qui se forment peu a peu, En
Cinq Sinq Jours et d'autres qui arrivent dans
Un Tres petit Espace de Tems Comme par Suffocation
Ce qui Donne Lieu a la remarque
Voi que Les Liqueurs qui parcourent
Les Vaisseaux du Corps humain soient deja
viciez, ou que parcourant Ceux qui se distribuent
a la Langue, elle s'en imprime dans Ceux de
vice particulier, elle se trouve de Cette Sorte
saisonnés de Ce Gonflement de Cet
organe; Les Vns auront leur Cause dans
Le vice de L'humeur parcourant toute
L'habitude du Corps, et les autres dans Le vice
de L'humeur particuliere a la Langue; de
Ce Cause Comme de Celles qui peuvent
venir de la part de Vaisseaux de Cet organe
Naitront dans Cette partie des gonflements
qui seront phlegmoneux, parotiques Chaud,
Douloureux Ceux la trouveront leur place dans
La Section de Classe de Gonflement de la langue
en Traitant de Ceux qui se forment promptement.
D'autre Cet Ordre de Division,

du Carcinome ~~Vlcere~~, benins, ou Malins, avec peu ou point
douloureux se formant lentement, et insensiblement;
Voila ~~tous~~ tous les gonflements ~~sous~~ l'espece de ceux que Je pretens
~~Couvrir~~ Vanger ceux que je regarde comme primitif
Essentiel de Cause interne qui se forment peu
a peu; La limphe en general, La limphe
Salivale, L'humeur Muqueuse, ~~et humeur~~
sous les glandes, et les Vaisseaux secretoires
de la langue sont imbue, vicié ou non vicié sous
les humeurs qui sont le plus de pars a l'espece
De gonflement dont Je vais commencer a parler,
Et donne des Exemples.

La langue peut se gonfler en totalité, a Moitié
ou en moindre partie, Je lay dja dit dans l'amen
propos de mon Memoire; si cet organe Ne
gonfle qua un certain degres conservant encore
de la molesse sans estre affecté d'un sentiment
douloureux, ce gonflement pourra estre regardé
Comme ædemateux, Cependant si on touche ce
organe que on appuye, le doigt de mesme l'impression
N'en restera pas marqué, Chose ~~que~~ l'Oedeme ~~Couvert~~
pour designer le vray Caractere de l'ædeme;
Mais si on fait attention a la Composition
de la langue, de la peau qui l'entoure, qui
N'ayant point de tissue celulaire ou foliculeux,
ny graisse; Comme la peau qui recouvre
l'exterieurement toute l'habitude du corps,
on verra que ce signe ne peut avoir lieu, a
quoi il faut se contenter pour caracteriser le
gonflement ædemateux de la langue de ce
cas cy dessus enoncés, on N'en point
a mettre de cette espece.

Si la langue reste gonflé au mesme degrés,

ou se gonfle davantage, que L'humeur qui distand
ces vaisseaux se paississent fortement, tombe dans
L'indolence enfin se durcisse, et reste en cet Etat
de gonflement Neveu il par prendre le Caractere
de Schirre.

Observation de Galien Relative a l'espece
dont s'entend parlé icy.

„Nos autem vidimus cujusdam Linguam
„supra Modum absque ullo dolore sensim
„Excrevisse, in neque mollis Tumor quod græci œdema
„appellant, Neque, durum, quem idem Schirrum
„appellant, Neque inflamatio esse videretur, Neque
„enim præmente Manu cedebat, neque omni sensu
„carebat, Neque dolore insertabatur. Sed hoc
„ipsum incrementum duritiæ erat, ipsa substantia
„partibus vitiata.

Galeni Libro rum tertia clavis
De differentiis Morborum capite
No No

Sur cette observation on voit que galien a remarqué que ce
gonflement se fait sans Inflammation, sans douleur pour peu que
cela soit arrivé ainsy, il faut que ce gonflement se soit fait insensiblement
sans melange, sans fermentation, ny coction de l'humeur, mais
par l'epaississement, La stase et la partie Blanche du sang, et
des sucs albumineux qui le contient, qui en se retirant peu a peu, ou
distendu et gonflé doucement cet organe au point qu'il douloureux
qu'il n'estoit ny Exactement dure, ny Exactement Mol, Ny douloureux
au toucher, Mais susceptible et Le a conservé
L'Exactement qu'luy est naturel.

Galien ne caracterise point ce gonflement parceque La langue
N'estoit Ny dure ny Molle; et l'etat Mixte et sans douleur pour
je croy s'appeller ce gonflement œdeme Schireux.

Galien ne parle point des remedes qui ont Esté Employés
a la guerison de cette Maladie Schireuse.

Il y a dans les Ephemerides Medicinales, physiques, germanique
decade 1.ere, annee 2.e volume 4.eme observation, 209. page 228. une
observation de Louis Daniel qui fait l'histoire d'un gonflement
extraordinaire survenu a la langue d'un jeune homme, qui en six
jours de tems vint a un point extraordinaire sans inflammation:
Le nerf et la langue se dechira, l'endroit divisé suppura et qui
termina la maladie, il ajoute que la playe se consolida
promptement par les remedes qui furent employés sans les
designer, et qui ne pas de ce

De ces gonflements qui tiennent de la dureté et du schirre je
pourrois en donner plusieurs Exemples; Mais disons un Mot de ses
symptomes qui les accompagnent et de la cure qui convient y faire,
Les gonflements lents, gradués, occasionnés par les humeurs
propres a former les pierres dont je parle, sont ordinairement sans
douleur; La difficulté dans les mouvements de la langue se fait
sentir d'abord, et augmente a mesure que elle s'aeroit, La respiration
n'en gene quautant qu'il devient extréme, La sensation dugout
dans cet organe en rapport susceptible diminue, et s'abolit dans tous
ces sortes de engorgements, Un leger engorgement les accompagnent
presque toujours; Ces deux derniers accidents sont l'effet de la tension qui
a lieu a la peau qui entoure la langue lorsqu'elle se tumefie par ce
qui mesure que ces Muscles de revetement, les glandes et Enveloppes
nerveuses qui entre dans sa composition se trouvent comprimées, le
sentiment gustatif, est diminué, ou abolit, et lengorgement se fait
sentir.

Dans cette Maladie on fera usage des remedes generaux
relativement a la grandeur du Mal, on fera convenir les
remedes particuliers. Lorsque les generaux auront eté
insuffisans, et qu'on ne les aura pas commencé tous ensemble
Des Remedes particuliers dont on pourra se servir sont la
partie) Les plus indiqués sont les decoctions des plantes
emolliantes, resolutives, stimulantes, qui seront alternativement
mises en usage, aiguisés par soir de sels et d'Esprit capable
de donner de l'action aux vaisseaux, et interieurement donnés
en boisson des Choses propre et retablir la fluidité des humeurs
stagnantes par epaississement.

Nos anciens après avoir mis en usage ces remedes dans les Cas où il ne furent pas suivis du succes qu'ils en attendoient quelquefois imaginerent d'appliquer des ventouses derriere la teste, et seignez sous la langue, dautres ont appliqués sur ces organes des sangsues, c'est ce dernier Moyen a reussy a Joel Langelot dans un Cas que je citeray cy apres.

Tous ces Moyens deviennent insuffisans on aura recours aux incisions, La suitte de ce Memoire prouvera par des observations quelles ont esté les salutaires dans les engorgements subits, a la difference que ce Moyen en vtile en 1er lieu ou il est pour ceux cy, au lieu que pour les Engorgements lents dont Nous venons de parler ou les accidents ne sont pas pressans, on ne les pratiquera qu'après avoir mis en usage tous les Remedes Convenables.

Observation tirée des Ephemerides Germanique Medicinale physique.

Observation de Joel Langelot, et la page 20. de l'Année 6. et 7.

=Sed Novo quodam Exemplo idem ille heros hirudinum
=Singularem effectum in Cruentissimo Linguæ tumore Ex-
=Expertus: indurueras Lingua ad partem sui dimidiam,
=id que ex bilis atræ defluxione, ita vt aridi instar
=Ligni immobilis in ore hæreret, vix qui illi vsui sufficeret.
=huic malo profligando tribus insudatum septimanis; vene-
=sectio cum in Brachio tum sub Lingua inexassum instituta;
=itaque præstantissima remedia infeliciter vsurpata;
=verum solis hirudinibus, quas medicis dissuaserant, Linguæ
=admotis, mirum ille exanus visque suus que fuit Cruor, Ex-
=egit opportunæ Liberatur.

Cette observation Nous apprend qu'un gonflement qui occupoit la moitié de la langue, la rendoit dure aride et immobile, qu'après avoir resisté trois semaines a tous les Remedes que l'on employa, il fut dissipé par l'application des sangsües sur cette partie; L'evacuation Locale quelle a procurée degorgea la langue et elle revint dans son Etat Naturelle.

ACADEMIE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Si vn tel Moyen a reussi dans vn Engorgement ou la matiere Estoit endurcie, que Ne doit on pas attendre de celuy qui fera vne plus grande, plus profonde division dans la partie. il faut croire Quelle se degorgera plus promptement, et que l'Langue sera plustot dissipé.

Autres observations rapportés par Bartholin dans son histoire Anatomique Liv. 2. hist. 22. que Je mets icy quoy quil Ne nous instruise pas de la Cause du gonflement dont il fait Mention, Della Maniere dont il s'en formé que sous les simptomes qui l'ont accompagné. voicy ce quil dit

" Leidæ puella quadam Linguam Manus Magnitudine
" amplam grossam que habebat, ut ore vix contineretur;
" a Medicis restituta fuit sanitas, qui particulas superfluas
" in Extremitatibus abscederunt, donec ad consuetam
" perduxissent molem, quod a Johanne Walæo, Magni judicii
" viro, et amico semper Defendo acceptum refero.

Cette observation rapporte Quune fille de la Ville de Leide avoit vne langue grosse comme la main de sorte quelle Estoit Contenue difficilement dans sa Bouche;
" Elle Nous apprend que les Medecins la guerirent en coupant
Le superflus dans toutes les Extremitées, pour la reduire a sa grãdeur Naturelle, Sans doutte quils l'en osterent que sur sa Longueur et sur sa largeur quils ont appelés les Extremitées, Mais la langue dont ils ont Emportés vne partie de sa Substance n'a pas Estre plus petite que a son ordinaire Sila Regeneration Ne s'en est pas faite, ou Ne s'en est faite quen partie.

Les incisions seront Encore preferables, a Ce Moyen pour remedier aux gonflements de la Langue si En ce quelles seront plus aisées a pratiquer, et les plaies qui En resulteront plus promptement gueris;
Mais Comme il a apresumer que Cette observation fait plustot L'histoire dune Langue Extraordinairement

Il n'est pas permis de l'auteur

grosse par vice de conformation il faut dire qu'elle devient Etrangere a Monsujet, et qu'une pareille difformité ne trouveroit aucun secours dans les incisions proposées; ainsy les Moyens dont se sont servis les Chirurgiens Medecins de ce temps sont les seuls qui puissent Etre Pratiqués; J'ay cru devoir rapporter ce fait rare et singulier qui a Eté suivi d'un heureux succes pour le rendre plus familier c'est pour quoy j'ay Estimé qu'il ne seroit point deplacé dans ce Memoire.

Gonflements primitifs ou Essentiels de Cause Interne qui se forment subitement et sont phlegmoneux

Les gonflements primitifs ou Essentiels de Cause Interne qui se forment tout a coup, sont Ceux qui en Cinq ou six heures de temps, augmentent la Langue quelquefois au point d'avoir deux et trois fois plus de volume qu'elle n'a dans L'Etat Naturel; C'est la l'espece qui m'a frappé d'etonnement; Car cette affection que Lanpeus regarde comme une suffocation particuliere de la Langue, arrive si subitement que le Malade En bien tot en danger de perdre la vie.

Quelle peut Etre la Cause de cette Maladie pour se former si promptement dans cet organe, qui Est Mol, isolé, de partout, parcourt a son aise, et abreuvé Continuellement de la salive dont il filtre une partie.

Il faut penser qu'elle se trouve dans le vice de la liqueur qui parcourent cet organe, par leur Mauvaise qualité, leur abondance, leur Mouvement Extraordinaire qui en troublant l'ordre de la circulation produisent un Engorgement Considerable dans tous les Vaisseaux, les porte a un degré d'extension si grand que La peau qui recouvre cet Organe En forcé Malgré son Epaisseur de prêter Beaucoup; Cette peau ou Enveloppe

+ Bien des anatomistes pretendent que la peau de la Langue ne peut pas prêter Beaucoup

prettant Moins a sa base, qua sa pointe, elle forme dans le 1.er Indroit une Ligature qui soppose au retour des Liqueurs; dans Laugmentation la Tension Et La Chaleur Excessive de ce fluide porte une Acridité Etonnante a la peau de La langue. Et Empeche la Secretion des humeurs quelle filtre.

Les Simptomes qui Accompagnent Ces gonflements Sont de deux sortes, dans leur Commencement, on Sent dans la langue Vné Douleur assez aigüe, La ~~Chaleur~~ augmente, Le Malade ne peut presque plus La mouvoir, il parle ~~Mal et~~ difficilement, a travers La douleur, il ressent Vn Engourdissement dans toute Cette partie, et il Enfle Vne Espece de Mugue.

Mais dans L'Augmentation non Seulement Les Simptomes precedents Subsistent, quelquuns Augmentent, comme la douleur La Chaleur, Mais il Si joint la difficulté d'Avaler et de respirer, La Langue d'humide quelle Etoit d'abord par Lexudation dune humeur Mucilagineuse, devient Aride Et noir, la Sensation Sabolit &c.

Si Ces accidents Ne cedent point aux Remedes generaux que le Malade Ne puisse plus avaler, que La respiration devienne tres laborieuse, que la Bouche demeure Ouverte, et la Langue enflée; que Ses yeux Soient Comme Egaré, et le Visage Livide, La Suffocation du Malade En prochaine Si on y remedie promptement, Avant de donner des Exemples de ce dernier Etat, Je vais en rapporter Deux ou les Remedes generaux Sont Suffis pour arreter le progres de Cette Maladie, Et La guerir.

Observation tirée du 5.e Liv.e des oeuvres de (Gregorius ortius) La seule que Jay trouvé dans ce genre et que Luy même raporte comme une Chose Extraordinaire, et dit ce qui suit.

„ Vidimus Excellentem dominum Julium fascinum Ex-
„ Ducali Magistratu Ex cathari defluxu in Lingua
„ Mirum tumorem incidisse, id que unica Nocte, ita
„ ut Extra os prominerer Lingua, qua nox superficie
„ tenus pluribus in locis Exulcerata apparuit deglutitio
„ omnino prohibita, Nec loquendi ulla aderat potestas,
„ ita ut suffocationem veritus, testamentum scribere
„ Coactus fuerit, qui tamen pluribus adhibitis auxiliis
„ Convaluit.

(Gregorius ortius Nous raporte seulement par Cette observation que M.r le Duc Julien: fascin fut Un une Nuit surpris d'un gonflement si Extraordinaire a la langue provenant dune fluxion de cathare quelle sortoit hors de sa Capacité, que sa peau se deschira en plusieurs Endroits, et quil Ne pouvoit ny avaler, ny respirer, ce qui L'épouventa si fort quil fit son Testament.

Ce malade a esté gueri selon Greg. ortii. par les Remedes qui furent employés, des quels il Ne fait point Mention, Nonplus que des Symptomes qui ont accompagné Cette Maladie. pour Moy J'attribue Essentiellement la guerison de Ce malade aux Evacuations ou ruptures de la peau de la langue, par les quelles il fit une Evacuation de Humeurs Engorgées.

Cette observation sert a prouver la promptitude de Certain gonflements de la langue Le Volume

ACADEMIE ROYALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Extraordinaire quelle peut acquerir et l'utilité des
Incisions par l'avantage qu'a procuré la rupture
de la peau de cet organe.

Autre Observation

Le 3e Mars 1743. dans le temps que cette
Maladie Epidemique surnomée La grippe regnoit
dans toute sa force, Je fus appelé pour voir le Nommé
Jufour garçon Charon Chez le Sr Latison rüe de
Moynaux a la Ville St Roch, qui fut affecté d'une
gonflement a la Langue qui en trois heures de temps
Luy osta son Mouvement et L'usage de la parolle,
Je trouvay Repondant plus actuel de liquide que
par demie Cullierée, qui le faisoit tomber dans la Bouche
en penetrant la teste en arriere, il souffroit deja
Beaucoup, quoy qu'il respira encore assez facilement
la Langue se trouvoit arondi et avoit Augmenté de plus
de Moitié de ce quelle Est dans L'Etat Naturel, Elle
Estoit recouverte d'une Salive Ecumeuse, ressemblante
a celle d'une Salivation Commencante qui Mapara
Etre Exprimée des glandes de Cette partie, par
La Tension quelle acquieroit, Car il en decouloit d'autre
de La Bouche qui N'avoit point Changé de sa qualité
Ordinaire, Je Saignay Le Malade depuis deux heures
apres midi Jusqua Minuit Deux fois du Bras, autant
du pied, et quoy qu'il Ne prit rien retenoit dans sa
Bouche, Je Conseillé d'y faire Entrer souvent En
Injection, des gargarismes Emmaux, ils Estoient faits
avec Une Infusion de Bouge, de Sauge, et Sel
Ammoniac, a celuy la Succedoit Un autre Composé
avec les Eaux distillées de Cochlaria et de Raphanus-

Rustiqus, Et le Dimpstre dissous dans L'Esprit de vin,
Jeluy fis aussy Macher (desquel on Eut la facilité)
de Ceuilles de Coclaria, et de la Racine de raphanus,
Ce qui le fit beaucoup cracher et pour toutte boisson
Du boüillon attendu qu'il auoit tres peux de liquide,
Et qu'il fallois aumoins luy accorder celuy qui pouvoit
Le soutenir. La langue augmenta aupoint quelle
Remplissoit la bouche Elle Estoit toute garnie de Varice
Jour autour, Elle Estoit dans cet Estat a Neuf heures
du soir que Je saignay pour la premiere fois du pied
Le Malade, Je me proposay desja pour peu que la
difficulté de respirer qui Estoit grande, augmenta,
de faire les jncisions qui ont Esté si Necessaires
En pareil Cas; a Minuit Je trouvay le Malade Je le
Trouvay sans fievre La langue Vn peu plus Molette
Neantmoins Je reiteray la Seignée du pied, on luy avois
donné dans les jntervales des Lavements; Le
Lendemain Je trouvay le Malade gay, parlant Vn peu
Qualans Mieux, et le Soir il fut totalement guery,
parlant alors distinctement il Ne dût souffrir vne
Engoürdissement douloureux dans toutte la langue
vne Chaleur Mediocre, le Malade Mavoua alors
qu'avant Cette Maladie il Navoit ressenti aucune
qu'disposition, Comme Mal de gorge, Rhume fievre
et autre, et se trouva dans le Même Estat Lorsque
que Ces accidens fut passé. ✝

Autres Observations ou les accidens
demeurant plus pressants, on fut determiné a
des operations

En 1725. Deux Troisiales Vigneron de Champ Ln

Dorie sur Marne: revenant depuis peu dune
pleurisie fen fut dans se vignes travailler, il y
fut surpris dune douleur a la langue, qui fut suivis
dune tumefaction si prompte, quil fut revenu ditte
a sa Maison. Mon Pere fut appelé pour le voir, il Luy
trouva la langue tres gonflée, et le saigna du Bras
sur le champ, et tres peu de temps apres lessaia de saigner
Le Malade eut vomissemens il ne put tirer que quelques
goutes dun sang tres Epais, il en recourut a la saignée
de la jugulaire, et en troisieme Lieu a celle du pied,
Cela Nempecha pas quen 5. heures de Temps La
Langue Ne grossit Cependant quelle Estoit augmentée
trois fois au dela de son Etat Naturelle, en sorte que la
Machoire Inferieure Estoit Ecartée de la superieure dun
Travers de doigt; La langue sortoit hors de la Bouche,
elle Estoit Noire et Seche, Le Malade ressentoit une
douleur exigüe, une Chaleur Brulante, il Avoit les
yeux Comme Egarés, le pouls petit Enfoncé, Le visage
Livide, enfin prest a estre suffoqué, Mon Pere se
determina a inciser promptement cette partie,
Quoy que la Bouche fut tres ouverte, il Mit
Neanmoins un Baillon au Malade, tant pour tacher
douvrir encore Un peu les Machoires, que pour les
tenir dans cet Etat; a la faveur dune Spatule, il
Enfonça la langue tant quil put, et porta la pointe
dun Bistoury jusqua l'extremité Superieure de la langue
en retirant sur soy, il inciza cet organe dans
toute sa longueur Jusquaux deux tiers de son Epaisseur
sur un de ces Costés il repeta cette Manoeuvre sur son
Milieu et sur l'autre Coté de sorte que ces trois incisions
Mirent la langue en quatre parties, Le sang dont elles
provenoit Estoit abondant Noir, Epais, se
Coagulant a Mesure quil Sortoit.

Monsieur Ouvra La Sangue du Malade avec
Un melange d'Eau de Mentte, de fleurs de sureau
Et Un peu d'Eau Vulneraire, de sorte qu'en deux
heures de temps ce Organe se Soulagea tellement
que le Malade put parler, avaler, et respirer
Ses faillements, ces playes furent gueries en
Six Jours;

Autre Observation

En 1735: au Mois de fevrier Un Soldat de
La Mestre de Camp Cavalerie, Entra a l'hopital
Royal De Strasbourg Attaqué d'une fievre
Maligne dont Le Medecin ~~dudit hopital~~ Le traita
Vigoureusement d'abord ~~par le moyens des remedes~~ de 11 Seignées
Sans du Bras que Jusques au 18me Jour de sa
Convalescence il Sentit dans la Sangue Un
~~Gonflement qui fut suivis d'Engourdissement~~, et
qui fut bientôt suivy de Tumefaction, et de Douleur ~~Retarda~~ qui ~~a se faire~~
~~Sentir. Apres Les premiers accidents~~; Mais
~~Elle Nesut pas grande, Comparée a la grandeur~~
~~du gonflement~~; Le Chirugien de garde vis ce
Soldat et le Seigna au Bras, En faisant Mavoire
Le Soir Je le vis, alors il y avoit quatre heures
que la Maladie avoit Commencée et deux
qu'il avoit este Seigné, trouvant La Sangue dure

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Lors Gonflée, Je Conseillé vne Seconde Saignée
et des gargarismes, et Recommanday au Chirugien
de Garde de M'auertir deux heures apres Sy il
N'y auoit pas de Mieux, et que la respiration
deuint plus difficille; Ce qui fit les Accidents
en ayant augmentés; Je fus a l'hopital Comme ce
Malade auoit esté Beaucoup Saigné precedement,
Je ne regarday point alors Cette Tumefaction
Comme Le Seul Effet d'vn Gonflement Phlegmoneux Causé par
d'vn sang Chaud, Sur
et Abondant, ainsy qu'on doit
plus Regarder celuy dont Je Vien de faire L'histoire,
Mais Comme occasionné par vne vraie Tumeur
morbifique et la quelle La Nature Cherchoit
a se depoüiller, et qu'il Valoit Mieux auoir
recours aux Incisions et Euacuer cette Tumeur
par la partie même que de la resoudre, d'ailleurs
cela pressoit, et peut estre N'auroit je pas eu le temps,
pour Ce effet Je fis Deux Longues et profondes
Incision sur la langue suiuant sa Longueur
a distance Egale de ses Bords et de sa fatigne
Mediane, il en sortit vn sang Mediocrement
Rouge, presque tout Limphatique, et albumineux,
Les Accidents cesserent promptement, Le troi
Jour sa langue deuint Molle, et Le Cinquiéme
Le Malade fut totalement Guery.

On voit par ces deux observations que par des Incisions faites a la Langue, on a sauvé deux Malades qui certainement auroit perie sans ce secours.

Sans vouloir Maintenir aux Gonflemens consecutifs ou accidentels a Cause interne.

il a été oublié de comprendre icy les gonflemens, suite des tumeurs arrivé sous la Langue, connus sous le Nom de grenouillette ainsy que ceux qui arrivent a la suitte d'une contusion douloureuse

C'est ainsy que j'appelle, et distingue des premiers tous ceux qui arrivent a la Langue a la suitte d'une Inflamation a la gorge, Comme il arrive dans les Esquinancies vraies, ou

ACADEMIE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

fausses, Suisque le Gonflement qui survient
a cet organe N'est qu'une Suitte Necessaire de
L'inflammation des parties voisines, et de
L'Etranglement quelle cause a sa Base, soit
que Cette inflammation soit accompagnée
de tumefaction des parties interieures du
Gosier qu'elle affecte; soit qu'elle ne le soit
pas comme dans L'inflammation seiche:
L'Etranglement est Egal par rapport a la
Langue: don Sensuit son gonflement.

Je Rangerai encore sous ces sortes de
gonflements ceux qui affectent la Langue
a la suitte des frictions Mercurielles, ou du Mercure
pris Interieurement; ce Mineral Soit Menagé,
ou par Une disposition de la Nature
Augmentant le mouvement progressif de
Nos humeurs avant de former quelque
issue, En Entraine avec luy Une trop grande
abondance sur Cette partie, et sur celles qui
L'avoisinent; L'irritation qui'l cause a la langue
et aux parties de la bouche, en particulier
au genre Nerveux par les Efforts qu'il
fait pour en detruire quelques portions,
Et former de petits Ulceres, afin de se
procurer, et aux humeurs virulentes, un

Libre issue, Cause à ces organes une Inflamation
qui Le Jumeau En retardant les Liqueurs trop
abondantes dans Leurs propres vaisseaux;
La langue N'est pas seulement attaqué
de Cette facheuse afection toutte les parties
Jnterieures de la Bouche. Les glandes
Maxillaires, amigdales, Sublinguales,
parotides. La face, et Jouement toutte la peau
qui recouvre La teste se gonflem En même
Jemps: Ainsy Le gonflement Extraordinaire
de la langue qui la fait quelquefois sortir
dehors La Bouche, En ce Cas Commun
a toutte les parties qui L'environnent
Et le plus Jouvent, il en precede de Jumefaction
de toutte les parties que Jé viens de Citer,
qui toutte Ensemble Mettent Le Malade
En danger de perir par Suffocation ou par
Engorgement du Cerveau.

Les Gonflements qui arriveront a la langue
de personnes attaqué de petite Verole
N'etant qu'un Gonflement En proportion
Auec toutte les parties du Corps que Cette
Maladie attaque toutte a la fois Ne trouveront

jey place que dans le Cas ou cet organe
se gonfleroit extraordinairement; Lirritation,
et Linflammation que peut Causer une
trop grande abondance dhumeur morbifique,
En faisant Eruption a la peau de la langue
occasionera le retard des Liqueurs viciés
dans ses propres Vaisseaux, Enfuitte
la tumefaction, Laquelle pourra devenir
Considerable lors que Leruption sera
Imparfaitte.

Tous Ceux qui ont une grande pletore
de sang a qui il Survient de fort[es] apoplexies
sont aussy Exposé a Cause du Gonflement
a la langue, dabord quil se fait une
Engorgement de sang dans les Vaisseaux
du Cerveau et dans ces sinus, les arteres
vertebrales, et Carotides internes ne
pouvant plus porter du sang a la teste
que difficilement les arteres Carotides
Externes En Chassent une plus grande
quantité dans toutes leurs ramifications,
de la s[uit] la tumefaction des parties

ou elle se distribüent, La langue En de ce
Nombre.

On Voit Encore La langue se gonfler
dans les personnes que Vulgairement Lon
doit Jomber du haut Mal, Mal de Saint, ou
Mal Caduc par la Même raison qüune trop
grande abondance de Sang Etant porté avec
Effort Et Violence dans les vaisseaux
de la teste, La langue en Jonfle En recoit trop
Le tumefie. +

Les Causes de Jous ces Gonflements Jous
les Maladies qui les ont precedés ou l'application
de Certains remedes desquels ils Ne Jont
Expropremens parlé que des Simptomes;
Mais de ces Simptomes qui Complique
Jellement la Maladie qui les occasionne, quils
ont des Jndications Curatives differentes
Et particulieres, dont je parleray a la suitte
des Observations que Jevais raporter Sur
Chacun des Gonflements Consecutifs, ou
accidentels de la langue.

Observation de Mon Sieur qui a esté
Communiqué dernierement a l'Academie par
M.r Morand Sur Un gonflement de la langue
a la suitte d'Jnflammation a la gorge.

Le 11. Janvier 1744. Marguerite Vincent de

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Chanyre En Brie sur Marne, fut attaqué
d'un mal de gorge qui Luy Empechoit si fort
La deglutition, que le Bouillon Et La
ptisanne Luy sortoit En partie par le
Narines toutte les fois quelle Se forcoit
d'en avaler.

Mon Pere dit qu'il Examina L'interieur
de la gorge Et qu'il ne Reconnut aucune tumefaction
aux glandes amigdales, aux Environs
du Larinx, Et du pharinx, Ny aux Parties
Exterieure de la gorge: il apercut
seulement dans Son interieure Une rougeur
Et Une Secheresse Extraordinaire; La malade
Etoit Sans fievre, Son poux au Contraire
Etoit Lent, Et petit; Les Saignées, gargarisme,
Bouillons, Et ptisanne rafraichissante
furent Employées Selon L'indication, Et
procurerent a la Malade un Soulagement
qui Luy Rendit la facilité d'avaler ce
qui Continua 2. Jours Mais la Nuit du 17. au
18. La maladie ayant Augmenté La langue
Se tumefia dans toutte Sa Longueur du
Coté Gauche avec Une grande Secheresse
de la peau. Cet organe Etoit Neanmoins
Si gonflé qu'il Emplissoit la Bouche
Empecha La deglution, Et rendit La respiration
Laborieuse.

Notre Monsieur qui avoit tiré un
si grand avantage de ces incisions qu'il avoit
fait plusieurs années avant dans un cas
plus grave que nous prenons ici de accident
Nous prenant se determina a faire une longue
et profonde incision sur le coté gonflé de
la langue de cette Malade, ce qui a eû un tel
succes que trois jours après elle fut guerie,
auss bien qu'une petite tumeur Limphatique
qui accompagnoit une des veines ranines
De laquelle il fit l'ouverture avec la lancette.

Cette Observation Nous donne un exemple
du gonflement consecutif de la langue, a la
suitte d'une Inflammation faite a la gorge;
& ce gonflement Empechoit a la langue
Je Dys
cause de la ligature, ou Etranglement
que cette Inflammation a formé a sa base.

Elle Nous Montre aussy un gonflement
qui n'a affecté qu'un coté de la langue, ce
qui prouve a mes ce que j'ay fait observer au
commencement de ce Memoire touchant la
Ligne Mediane de cet organe, et des effets
quelle pouvoit produire

Nous voyons encore par cette observation
Le prompt Avantage tiré des incisions Non
seulement pour le gonflement a la langue Mais
même pour l'Inflammation a la gorge qui l'avoit
precedé, et qui a resisté aux Remedes.

ACADÉMIE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Apres Vn Exemple Semblable, Ne pouvois
on par Scarifiation d'un Juste aux Lieux dans
Les Esquinancies en Incisant la Langue, Scarifiant
Les glandes amigdales, la Cloison Charnüe du
palais, et toutes Les parties qui se trouvent
Inmediées.

Dabord qu'on aura Employé Les Remedes
generaux indiqués dans Les auteurs qui
Traittent de ces Maladies; Les accidents demandes
pressantes, Je Croy qu'on debridant tous les Environs
du larinx, du pharinx, on procurera Vne
relachement dans toutes Les parties tendües
et Enflamées, et Vne Evacuation Localle des
humeurs Engorgées; et que on apaiseroit La
cruele Inflammation qui fait L'essence de
La Langine ou Esquinancie. Surtout en Employant
ces operations avant qu'elle soit trop Considerable,
et Les parties deseichées; avant que La deglutition
Ne puisse plus se faire, et que La respiration soit
trop Laborieuse; puisque Ce Moyen N'a aucuns
Inconveniants D'ailleurs Il N'empesche, ny ne retarde
Les Secours dans generaux que particuliers Mis
en Usage jusqua present.

Sur L'Observation de Mon Sere Ne Seroit
on pas fondé a faire dans L'Esquinancie des
Scarifications aux parties interieures de la
gorge Et sur La Langue; Il paroit par tous ces
Simptomes qui ont accompagné Le Mal dont

Il faut

Il fait Mention de qui a precedé Le gonflement de La langue que Cétoit Une veritable Esquinancie, Esquinancie dans Lespece ou il N'arrive point de Tumefaction des parties quelle attaque. Comme elle a Cessé avec Le gonflement de La langue par Le Moyen de L'incision fait a Cet organe pour remedier au dernier accident dont elle Estoit La Cause Je crois que non seulement dans la + Angine avec Tumefaction qui En La plus Commune, Et La moins facheuse suivant bien des auteurs, Les Scarifications y seroient d'un grand secours.

+ Peiche mais Vien plustot dans Langine

on trouvera dans mon memoire sur Les Maux de gorge gangreneux une observation bien favorable propre a autoriser Les Scarifications Dans Les Esquinancies avec tumefaction Enorme de toutes Les parties de gosier, menacant Suffocation Estoit

quelquetemps D'une degonflement de la langue, fut soupçonnée du Mal françois + que Le Medecin qui prit soin de sa santée Non seulement se servit imprudamment de Longuent ordinaire mais quil Luy fit des frictions Mercurielles sur La tete Et que La langue luy gonfla au point quelle Ne pouvoit avaler, ny respirer, et quelle luy sortit hors La Bouche pendant plus dun Mois, au bout duquel Temps elle revint dans son Etat Naturelle apres Estre depouillée de son Enveloppe.

+ Jaurois du dire Mal Neapolitain.

Doleus, dit avoir vû La même Chose arriver a une femme qui se frottoit tous les jours La face avec de Longuent Mercuriel.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Après Un Exemple Semblable, Ne pourois
ou par Le flatus d'un Tuyau aux Lureaux dans
Les Esquinancies en jnicisans la Langue, Scarifians
Les glandes Amigdales, La Cloison Charnüe du
palais, et toutes Les parties qui Se trouvent
Jnnefiés.

Dabord qu'on aura Employé Les Remedes
generaux jndiqués dans Les auteurs qui
Traittent de ces Maladies; Les accidents deuenans
pressants, Je Croy qu'en debridant tous les Environs
du Larinx, du pha-
relachement des
es Enflamées, et
Lumeurs Engorg
Cruele Jnflammati
Langine ou Esqu
Ces operations auant que Soit trop Considerable,
et Les parties deviendrés; auant que La deglutition
Ne puisse plus Se faire, et que La respiration Soit
trop Laborieuse; puisque Ce Moyen N'a aucuns
Jnconveniants d'ailleurs il N'empesche, ny ne retarde
Les Secours dans generaux que particuliers Mis
en Usage jusqu'a present.

Sur L'Observation de Mon Pere Ne Seroit
on pas fondé a faire dans L'Esquinancie des
Scarifications aux parties interieures de la
gorge Et Sur La Langue; il paroit par tous ces
Simptomes qui ont accompagné Le Mal dont

J'Ai fait

+ Peiche mais Bien
Rustan dans Langine

† Jl auroit du dire Mal
Neapolitain.

J'Ai fait Mention Et qui a precedé Le gonflement
de La Langue que C'Est Une veritable Esquinancie,
Esquinancie dans L'Espece ou il N'arrive point de
Jnnefaction des parties qu'elle attaque. Comme
elle a Cessé auec Le gonflement de la Langue
par Le Moyen de L'incision fait a cet organe
pour remedier au dernier accident dont elle Estoit
La Cause Je crois que non Seulement dans la Langine
auec Jnnefaction qui En La plus Commune,
Et La moins facheuse Suiuant Bien des auteurs,
Les Scarifications y seroient d'un grand Secours.

Observation (de Victorius) Sur Un
gonflement de la Langue d'une Jeune
femme augmenté par L'Effet du Mercure.

Cet Auteur rapporte que Cette personne qui Estoit
dans Le Trillans de Sa Jeunesse, ayant deja
quelque Tems Vu Le gonflement a la Langue,
fut Soupçonnée du Mal Francois que Le Medecin
qui prit Soin de Sa Santé Non Seulement Se Seruit
Jmprudamment de Longuent ordinaire mais
qu'il Luy fit des frictions Mercurielles Sur La teste
Et que La Langue Luy gonfla au point qu'elle Ne
pouuoit aualer, ny respirer, et qu'elle Luy Sortit
hors La Bouche pendant plus d'un Mois, au bout
duquel Temps elle reuint dans Son Etat Naturelle
apres S'estre depoüillée de Son Enveloppe.

Dolens, dit auoir vû La même Chose arriuer
a Une femme qui Se frottoit tous Les Jours La face
auec de Longuent Mercuriel.

ACADEMIE ROYALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Ces gonflemens la sont si communs dans
les traitemens des Maladies Veneriennes,
même dans ceux qui se font avec toutes les
precautions requises, qu'il suffit d'en rapporter
quelques Exemples. Cet accident pouvant être
commun, en quelques sorte facheux, parce que
comme je l'ay dit cy devant ce remede par cette
Effet gonfle la langue, tout l'interieur du
gosier, de la bouche, et les parties Externes de
la teste, si considerablement, que le Malade en
soit tout pret a estre suffoqué.

On a jusqu'icy, employé pour remedier a
cet accident les saignées, les Vomitifs, purgatifs,
et tous les Evacuans propre a detourner l'abondance
du Mercure et des humeurs qui l'charie, et
diminuer son Impetuosité; Mais ces secours, sont
ne sont point assez prompts, pour empêcher
l'Engorgement Mortel dont est menacé le Cerveau,
ou le Malade est tres suffoqué.

Or je demande. si l'on sait que le Malade
soit en danger de perdre la vie ou ne pourroit pas
Espere de pratiquer aux parties de profondes
incisions sur la langue, et aux amigdales &c.
pour donner plus d'issüe au Mercure, a l'humeur
Epaisse et mucilagineuse qui l'charie, par les
parties Mêmes qui en sont engorgées et d'affaiser
promptement leurs tumefactions. La saignée
Evacuation diminüe d'abord la plenitude des
vaisseaux dans lesquels la Circulation des

Liqueurs En Encore Libre, Mais dans ceux ou Il
ya Engorgement et arret des Liqueurs, la circulation
N'Se retablit qu'avec le temps, et l'affaissement
des parties ne se faisant qu'autant que la
retrogradation des Liqueurs stagnantes se fait
dans les vaisseaux Libres; s'il reste six Minutes
a vivre au Malade qui en a été suffoqué, et qu'il
Enfaille douter pourque les fluides se trouvent
degagé de dedans leurs vaisseaux, le Malade
En sauve resouvre; C'est pourquoy Je pense
qu'Une dependement des Remedes Generaux, Le
Moyen des Incisions Sera Avantageux, car C'est
donner jour au Mercure dans les parties ou
Il Cherche a s'En donner Naturellement par le
Secours de L'instrument. Et si on avoit employé
Ces Incisions a la langue de la femme dont Je
viens de faire L'histoire avec Victorieuse
Et Incauteleuse, Elle Neut pas vu garder son
gonflement Du Moins. ✠

Observation Rapportée par le Même
Auteur Sur un gonflement de la Langue
occasionné par la petite Verolle.

Il S'Agit d'une femme déja avancée En age
Sa Maladie appellée par les Arabes Variolle
S'étant repandüe Sur son Corps, Non Seulement
Sa Sorte en fut Couverte d'une Si grande quantitée
qu'elle En fut Boursouflée Considerablement. Mais meme
La langue, en quelle se gonfla Si fort qu'elle

qui veut dire petite Verolle.

Remplissoit toute la Bouche, Cette femme
ne pouvoit la Mouvoir, Ny avaler autre Chose
que la foible Nourriture, qui Luy Etoit introduitte
par le Moyen d'un Chalumeau que l'on pouvoit
a force Entre La langue et Le palais Jusqu'au
gosier, dans que La langue diminua et vinit dans
Son Etat Naturel apres avoir quitté Sa peau.

Reflexion

Cette femme Ne pouvoit elle pas perir dans
Cét Etat pour peu que Le Gonflement fut
Augmenté; il en a presumer que La Malade
ayant resisté, Cet esprit Ne pas avoir duré Longtemps
Et qu'elle respiroit a ses pour vivre.

Sur La Connoissance que J'ay de
Gonflement de la langue J'avois dans Ce
Cas que Je Viens de rapporter Sans hesiter,
Sacrifier Cet organe, pour donner promptement
issue a L'humeur Morbifique qui Leur mit
Enaeur que resoudre, et je Crois que dans
tous les Cas ou Cette Maladie produira Le
Même Effet Et Mettra le malade En danger d'etre
Suffoqué, il Ny aura pas Un Moyen plus
prompt pour le Sauver que La Saignée Ne
Convenant pas dans Cette Maladie Essentiellement
parceque L'Effet En seroit trop Lent.

On M'objectera Sans doute, que dans
Les Esquinancies dans La petitte Verolle
Et dans Les Effets du Mercure J'ai suppose
Non Seulement La langue En Gonflée, Mais

Même tous

Même sous linterieur du gozier; Comment la Langue Etant dans Ces Etats Et au Jepouray Scarifier les parties tumefiés de la gorge Et si ne le pouvant pas faire il suffira d'inciser La Langue;

Je Reponds qu'en jnicisant d'abord profondement La langue il en resultera l'affaissement de cet organe qui Etant attiré au larinx Ne peut pas Etre gonflé qui n'empesche La pigotte de se Leuer Et pour cette Maladie Est toujours accompagnée d'une grande difficulté de respirer, ainsy En procurant Le degorgement de cette partie, Et la faisant; la Respiration sera toujours vn peu plus Libre, et on aura pour Et auantage la Liberté de decouurir plus aisement les amigdales, Et linterieur de la gorge qui faudra aussy scarifier, si Ces operations peuuent Etre Necessaire, et Ne Jouttes fois que lors que les Accidents sont pressants qui faut les pratiquer Comme du Moyen accessoire Extreme.

Gonflement de Caue Externe.

Les Coupe donné sur la langue occasionne son Gonflement, on le distinguera En Ceux qui sont seulement Contondan, Et En Ceux qui Ecchire, Et Enflame La langue.

Cet organe peut Etre seulement Contus par quelqu'instrument que Ce Soit.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Exemple,

Exemple,

J'ay veu chez Mr. Arnaud secretaire du Roy, rue de Richelieu, pour voir un Naigre qu'il a Chez luy, qui en apprenant a faire des armes, en tenant la bouche ouverte, reçu un Coup de flores, qui luy repoussa la pointe de la langue vers la gorge avec tant de violence, que cet organe se gonfla, avec inflamation, et douleur; Le Malade ne pouvoit point la remuer, il avaloit avec peine, et Comme il parle Mal ordinairement on ne distinguoit point ce qu'il disoit, La respiration fut toujours assez Libre. Je le saigné trois fois, et au Moyen de la diette, et des gargarismes Emoliants, il fut gueri En Cinq jours.

J'ay encore eu occasion de voir un Enfant qui pour se Moquer d'un de ses Camarade, tiroit la langue, Ce dernier luy donna un Coup de poing sous le Menton qui la Comprima si fort entre les deux Machoires, sans en estre entamée, qu'elle se gonfla, Mediocrement a la verité, Mais avec beaucoup de douleur; Ce Gonflement a été resous avec eau Chaude Souvent mise dans la Bouche.

Par rapport aux Coups Contondans capable de froisser dentamer, et de briser la langue, sur tout lors que la Bouche en ferme, sont tous Ceux qui sont Capables de Briser les parties qui l'Environne de toutte part Et sur tout les Coups

de feux; On peut voir la dessus les auteurs qui ont traitté des playes darmes a feu.

M.r Le Dran dans son ſçavant traitté sur cette Matiere Imprimée en 1737: page 153. En parlant des playes a la langue dit

» Si donc la langue commence a se gonfler
» et a durcir, la peau qui la recouvre, ne
» pouvant ſe prester au gonflement la feroit
» tres promptement tomber en gangrene; ainsy
» il faut en pareil cas y faire, suivant la longueur
» une ou deux scarifications suffisamment grandes
» et profondes jusque dans le corps musculeux;
» faute de quoy le Malade periroit bientot.

On voit par ces paroles tiré du livre de ce ſçavant Maitre en Chirurgie duquel on ne peut trop admirer l'ordre, la precision, et la valeur des preceptes qu'il y donne; qu'il conseille de faire des incisions profondes dans la langue, quoy qu'il ne fasse pas Mention de les avoir pratiquées.

Pour ce qui peut regarder la peau de la langue qu'il dit a pas bien des Anatomistes incapable d'une grande extension et susceptible d'une prompte Mortification. Ce n'est que dans le Cas des playes d'armes a feux en Nombre d'observations inseré dans ce Memoire pourquoy quelle peut s'etendre assez Considerablement, et quelle a resté plusieurs jours dans cet etat sans pour cela avoir été attaquée de Mortification.

Observation sur vn Gonflement de la Langue a la suitte des playes a Cette partie, Causé par la fracture de la Maschoire inferieure.

Elle en rapporté dans les Ephemerides d'almagne, Decurie 2.me observation 186. page 276. L'Auteur Nous aprend qu'vn homme s'étant laissé tombé de la Cime d'vn Chêne fort haut jusqu'a terre, se fracassa la Maschoire inferieure En plusieurs pieces, Ce que la langue fut Entamée En plusieurs Morceaux, Ne tenant presque a Rien, on pratiqua y. point de suture a Cet organe, Mais que la fievre Etant survenüe, La langue se gonfla, et son gonflement detruisit la Cicatrice de ses diuisions qui Etoit faitte, Cependant Le Malade a bien guery au Moyen des secours qu'on Luy a donnés.

» Dolleus rapporte auoir vû vn gonflement
» a la langue d'vn homme occasionné par la
» Morsure d'vn Chien, Ce qüil s'en gendra dessous
» Cet organe vne grande quantité de verres, ce qui
» fixa Les humeurs dans Cette partie;
» voila pour Ce qüil en dit.

L'Attouchement de Choses Venemeuses sur la langue occasionnent aussy le gonflement de Cette partie par le paississement et la Coagulation que produisent ordinairement tous les sucs venemeux, sur les Nerfs en les penetrant et s'incorporant avec eux, soit par quelque ouuerture faitte a la peau, ou Lyvanant a trauers ses pores.

M.r Dupont

Monsieur Dupon Notre Confrere Mayant fait
part qu'il avoit été appellé pour secourir une personne
qui la langue lui gonfla beaucoup pour avoir
Mangé un Crapaud, me pria de lui donner cette
observation, il la donna à l'Académie avec une precision aussy
digne d'attention que la bonne Methode qu'il a
observé dans la Curation du gonflement dont
il fait l'histoire.

Comme il ne laisse rien a desiré a ce sujet
son observation joint a ce Memoire augmentera
beaucoup son utilité, c'est pourquoi je crois devoir
dire de plus sur cette espece de Gonflement.

» Doleus rapporte qu'une femme fut attaquée
» d'un Gonflement de la langue pour avoir Mangé
» de mauvais Champignons.

Les Remedes irritans Poussent immediatement
sur la langue sont encore des causes de son
Gonflement

Exemple

M. Lesueur Le fils fut appellé il y a 2. Mois
pour voir une personne qui la langue lui gonfla
pour avoir fait Usage pendant quelque jours d'un
gargarisme Chargé de vitriol, il remedia
promptement a cet accident par des saignées
et en faisant souvent laver la bouche avec des
gargarismes Emolians

Autre observation

En 1740: une Blanchisseuse de la Ruelle St Roch

Mamena Vn Enfant agé de trois ans aqui il Etoit
survenus Beaucoup de Chancres ala langue,
Et aux geneives; Vn Chirurgien aqui il fut
mené dabord touche Scrupuleusement tous ces
Chancres avec leau Stiptique, et avec beaucoup
force, Car la langue de ce Enfant s'enflama,
Et se tumefia Jusqualuy rendre la respiration
Trés difficille, Le voyant dans cet Etat Jeluy tiray
vne palette et demie de sang et luy fis injecter
Continuellement dune infusion de guimaume dans
La bouche; et Comme il ne pouvoit rien avaler,
Je Conseillay Le Lait introduit dans la bouche
La teste Etant renversé pour que L'Enfant en
avala vn peu, La langue Commenca a se faire
Et Seurer apres La Saignée alors Je fit ajouter
vn peu d'Eau distillée de Cochléria dans Linjection,
Le Second jour Le Gonflement Cessa, Et le 7.eme
jour Les Chancres furent dissipés.

On Employera dans La Cure de tous
ces Gonflements de Causes Externes,
Comme dans les precedentes, Les remedes
generaux Chacun Suivant Lindication;
on fera des Scarifications, et des Tailladés,
Lors quon aura Lieu de Craindre pour La
vie, Et pour La partie Même; Comme dans
Les Coups de feux, et aux Gonflements Causés
par Le Contact des Choses Venemeuses; dans

Ces deux Cas meme se determinent de Soubeuse,
dans Lun pour prevenir La mortification, Et
dans Lautre pour Luacuer Lhumeur vicié par Le
veine.

Il Reste a present deux Mots a dire
Sur ce que Lon doit observer En pratiquant Ces
incisions de la langue.

Mais Auant Leurs Le Scrupule que quelques
Chirurgiens Me pouroient auoir a les Mettre
En pratique.

Le Malheur qui En arriué a quelque Chirurgien,
Pour auoir Lacéré, Blanine En faignant la veine
qui Lacompagne de Nauoir pû arrester le Sang,
Et Impecher Le malade de Perir, a si fort faisi
de Crainte Celuy qui Nayant vne parfaitte
Connoissance de La vraye position de ces
artères; que quelquuns aqui Jay parlé de ces
operations que Nous auions fait a la langue,
disent En Consequence que Mon Pere et moy
auions esté bien hardi dy faire de pareilles
incisions; de la Jay Conçeu que la Même Crainte
pour de semblable Chirurgiens pouroit Les
retenir a Mettre en pratique vn tel Moyen
dans Locasion, et quils pouroient Laisser perir
Ces Malades plustôt que dosser les Entreprendre,
Et pour quoy il faut Leur dire en passant quon
peut inciser La langue, soit gonflé soit quelle ne
ne le soit pas Jusqu'aux deux tiers de son Epaisseur,
Et que le principal trone de larteres ranine quils

Le seul a craindre en positionnement appuié
et rampant sous la langue, c'est elle ne reçoive
dans sa substance que ces ramifications.

Pour Mettre en pratique ces incisions il faut
d'abord que le Malade soit assis ou debout
un fauteuille, ou sur son lit afin que le sang qui
doit sortir des incisions, ne tombe pas dans
la gorge ce qui incommoderoit beaucoup le
malade, et aussy pour la Commodité de l'operateur;
il faut assujettir les Machoires ouvertes
au Moyen d'un baillon; Comme la langue dans
ces gonflements extraordinaires emplit la bouche
et sort en dehors, il faut d'une Main tenir
une spatule mince et large, la porter entre
le palais, et la langue, jusque sur sa base, et la
appuiant à baisser le plus qu'il sera possible; de
la Main droite on tiendra un bistoury long
que l'on glissera sur son plat tout le long de la
spatule, sa pointe étant parvenue à la base
de la langue on tournera son tranchant de son
coté, et la appuiant fortement dessus, on
l'entamera relativement à son volume ce que
l'on repetera deux et trois fois s'il en Necessite;
il faut observer que le bistoury soit bien
tranchant, car les gonflements
de cet organe, sa peau en Comme du cuir de
Roussy, surtout dans ceux qui sont accompagné
d'une grande Inflammation, il est essentiel
de faire ces incisions profondes, car la peau
de la langue qui a beaucoup d'Epaisseur

Augmente si fort dans son gonflement que
si on N'approfondis pas, on risque de ne pas
Linciser dans toute son Epaisseur et de ne pas
debrider avec la partie Cequi Rendroit
Le Succes de Ces operations Moins prompt;
on sera toujours sur de Lavoir Entamé assez,
Lorsque En approfondissant La resistance
diminuera au tranchant de Linstrument, Cet
Cequi Mon Pere et moy avons observé dans
Les incisions que Nous avons pratiquées si
Nauois pas eus vn Don Dieu, il neus
Jamais pû inciser La Langue de Ce Seigneur
de Champ, dans Sa peau Etoit ravorny;

On fera autant d'incisions a La Langue
qu'on Le Jugera Necessaire dans Ces gonflements
Je crois Cependant que deux dans La Longueur de
La Langue seront toujours Suffisantes.

Enfin si on desire quelque Chose de plus,
dans Sur Les Causes de Ces Maladies, que
Sur Leurs Curations.

(Joame Dolens) Et Le Seul qu'il faille Consulter,
puisque Comme Jelay deja dit il dans
Son Encyclopedie Chirurgique reunie d'après
differens Auteurs Tous ceux qui a Ecrit En
general des Maladies de La Langue, En
Sus tous Sur Celle qui fait Le Sujet de Ce
Memoire, il parle de L'usage des Ventouses,

+ raisonné, imprimé a
Francfort pour La premiere
fois En L'année 1699.
Chapitre 18.e parlant
des Maladies de La Langue.

Des Ventouses, de l'Aplication des sangsues,
Et de l'Operation de gratter la langue.
Il dit aussy que les Carthesiens Conseille
dans certaines Cas de sacrifier cet organe,
Mais il ne dit point quils layent fait.
Jenay pas pris Cherche dans les Auteurs,
Car qui dit les Carthesiens, dit les
Sectateurs des Descartes, et il faudroit les
Auoir tous pour se satisfaire puis quil
n'en designe aucun particulierement. //

Donner par le soussigné a l'académie
Royale de chirurgie, apres seconde lecture
faitte. L'an 1746

Delamalle Mtre en chirurgie

N°: 213.